

27^e dim. Temps Ordinaire 2018 (*Journée de rentrée paroissiale*) — Fidélité, chemin de bonheur

Il y a un instant, nous avons entendu un récit extraordinaire : celui de la création de l'homme et de la femme. Ce n'est pas un récit scientifique, il ne décrit pas l'évolution des espèces... Dans la Genèse, Dieu ne nous raconte pas des histoires : Il nous *explique l'essentiel*, c'est-à-dire le sens du monde, le sens de l'homme et de la femme, le sens de notre vie. Ces lectures sont d'une richesse inépuisable, et nous rendons grâce à Dieu de nous les donner au jour de notre rentrée paroissiale ! Elles vont nous aider à fixer une direction pour notre Communauté paroissiale de Saint-Thomas.

Avant tout, le Seigneur nous dit, aujourd'hui comme hier : « *Il n'est pas bon que l'homme soit seul* ». Nous ne sommes pas faits pour la solitude, mais pour le *dialogue*, pour le face-à-face, pour l'échange ; c'est un premier élément essentiel de notre Communauté. À l'image de Dieu qui est Trinité, nous sommes nous aussi appelés à l'amour mutuel. Pas n'importe quel amour : un amour fraternel, un amour qui fait grandir, un amour qui respecte la dignité de chacun ; un amour qui reconnaît dans l'autre son semblable, comme Adam face à Ève : « Voilà l'os de mes os et la chair de ma chair ! » L'homme a besoin de la rencontre, du dialogue ; et plus encore, nous avons besoin d'un *engagement* dans ce dialogue. La plus belle chose que nous puissions faire, c'est nous engager librement. On ne peut pas dialoguer en vérité si l'on change sans cesse ; comme dans ces conversations d'apéritif où on parle de tout et de rien, en allant de l'un à l'autre de manière superficielle. Le dialogue, cela veut dire : je m'arrête près de toi, je prends le temps de t'écouter, d'échanger avec toi, de t'aimer tel que tu es.

Dans le récit de la Genèse, ce dialogue se noue entre deux personnes en même temps semblables et très différentes : l'homme et la femme. Il ne peut y avoir un dialogue véritable, que s'il y a un engagement, une *fidélité* : quoi qu'il arrive, nous continuerons ensemble ; je m'engage à ne jamais couper le dialogue avec toi. C'est pourquoi, nous dit le Seigneur, « l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un ». C'est ainsi qu'ils font alliance l'un envers l'autre, pour que jamais ce dialogue d'amour ne s'arrête.

Oui, ce récit est très riche car il ne nous parle pas seulement de l'amour entre l'homme et la femme. Il va plus loin : il nous parle de *nous-mêmes* (qui que nous soyons, les jeunes comme les vieux !), et de ce qui nous rend profondément heureux. Comment devenir de plus en plus ce que nous sommes, comment nous épanouir ? Dans le dialogue en vérité, dans le don de soi, et dans la *fidélité*. Et c'est vrai de toutes les dimensions de notre vie. Ce qui nous rend heureux, ce n'est pas le calcul (« Qu'est-ce qui est avantageux, de quoi vais-je tirer le maximum de profit ? »), ce n'est pas d'obéir à une loi, ni de chercher à être bien vu ; ce n'est pas non plus de rechercher le plaisir ou les richesses, et de marcher sur les pieds des autres pour y parvenir... Non, ce qui nous rend pleinement heureux, c'est de nous engager dans ce qui est bien, ce qui est vrai et beau ; et d'être fidèles à nos engagements. Le récit de la Genèse nous dit que parmi les engagements, celui du *mariage* (qui n'est pas le seul !) a une place particulière, et reflète le mieux cette vocation de l'homme à l'engagement et au dialogue. C'est cela le *projet de Dieu sur l'homme*, projet qui conduit au bonheur.

Pourtant, nous voyons bien que le projet de Dieu a été *détourné par le péché* ; que ce désir de dialogue et de fidélité n'est plus si évident. Jésus le constate dans l'Évangile : « C'est en raison de la dureté de vos cœurs... que Moïse a prévu une loi sur le divorce ». Voilà pourquoi Lui, le Fils de Dieu vainqueur du péché par sa Résurrection, revient à ce projet initial en lui donnant la valeur d'un Sacrement. Jésus ramène l'homme et la femme à la joie de la Création ; et plus largement, Il donne la force de la Résurrection à toutes nos relations humaines. Le *projet de Dieu sur l'homme* est désormais renouvelé : notre communauté paroissiale de Saint-Thomas, elle aussi, doit vivre du Christ ressuscité, et retrouver un nouveau sens des relations fraternelles. Notre vie de frères et de sœurs est transformée par la présence de Jésus, et nous pouvons à nouveau vivre dans la fidélité, dans le dialogue. Bien sûr, nous aurons toujours la tentation du changement, de ne jamais être satisfaits là où nous sommes – « les paroissiens sont comme ci, le curé est comme ça... » –, et la tentation de « papillonner » d'une communauté à l'autre. Mais le Seigneur nous appelle à la *fidélité*, au service, au don mutuel.

C'est *là où nous sommes*, en famille, en Communauté, que le Seigneur veut nous donner sa Grâce ; avec nos richesses et nos pauvretés, notre variété d'âges et de sensibilités. Dieu nous a unis... et le péché ne doit pas nous séparer. Le bonheur se trouvera toujours dans le dialogue, l'accueil de l'autre tel qu'il est, en renonçant à toute tentation de dominer ou de critiquer. Que ce soit ainsi le programme de vie de notre paroisse : « ne faire plus qu'un » dans le Seigneur !